

Léa Courdès-Murphy¹, Elisabeth Heisenberger¹, Elissa Pustka¹

¹Universität Wien

elisabeth.heisenberger@univie.ac.at, lea.courdes@univie.ac.at,
elissa.pustka@univie.ac.at

***Ils[s]* ont passé de bonnes vacances : consonne finale ou interférence autrichienne dans la réalisation de la liaison ?**

La liaison pose de multiples difficultés aux apprenants de FLE, entre autres au niveau de la microplanification concernant la qualité de la consonne à réaliser. En effet, dans certains cas, la consonne liaisonnante ne correspond pas à la consonne graphique (p.ex. *le[s]* [z]amis). De précédentes études montrent que les apprenants du français ayant une langue native disposant d'une bonne correspondance prononciation-orthographe, comme l'allemand, tendent à réaliser une consonne non-enchaînée qui correspond à la graphie et non à la cible (p.ex. *les[s]* amis) (Racine/Detey 2014, <http://cblle.tufts.ac.jp/ipfc/>). Étant donné l'imprévisibilité des consonnes finales du français (*net[t]* vs. *ballet*Ø) (Pustka 2016), une telle réalisation peut relever soit de la liaison soit de la production de la consonne finale.

Afin d'étudier cette question, nous avons constitué dans le cadre du projet de recherche *Pronunciation in Progress: French schwa and liaison* Pro²F (<https://pro2f.univie.ac.at/>) un corpus de parole de 145 élèves autrichiens (0-B1) apprenant le français. À partir d'un texte lu (390 mots), nous analysons 8 sites de liaisons obligatoires en [z] ainsi que 18 contextes pouvant être rapprochés de ce phénomène (*des[s]* pâtes). Pour chaque locuteur, nous disposons d'évaluations perceptives de la qualité de cette consonne en français par une francophone native de la région parisienne et en allemand (texte lu) par une Allemande du Nord et une Autrichienne.

Les résultats montrent que la consonne finale <s> est fréquemment réalisée en liaison (p. ex. *les [s]/[z]élections*), mais très rarement ailleurs (p.ex. *des pâtes* [depat]). Pour la plupart des apprenants, celle-ci doit donc être considérée comme une consonne liaisonnante. Le non-voisement majoritairement observé est également attesté dans le texte allemand. Ce phénomène doit donc être attribué à la neutralisation de /s/:/z/ en position initiale et finale active dans les variétés du sud de l'aire germanophone (p.ex. *Sonne* 'soleil' ['sonə] et non ['zɔnə]) (Krech et al. 2009).

Section 10 : La langue française : variations, variétés, diversité

Bibliographie

Krech, E.-M., Stock, E. & Hirschfeld, U. (2009), *Deutsches Aussprachewörterbuch*, Berlin: Walter de Gruyter.

Pustka, Elissa (2016), *Einführung in die Phonetik und Phonologie des Französischen*, Berlin, Erich Schmidt.

Racine, I. & Detey, S. (2014), "La liaison dans un corpus d'apprenants : le projet 'Interphonologie du Français Contemporain' (IPFC)", in : *Corpus des français parlés et français parlés des corpus* 15, 1-18.